Lézards des Iles du Cap Vert, rapportés par M. le Professeur Chevalier. Description de deux espèces nouvelles

par F. Angel.

Depuis l'étude de Barboza du Bocage parue en 1896 [1], peu de travaux herpétologiques ont traité de la faune de l'Archipel du Cap-Vert. Aux neuf espèces signalées par Barb. du Bocage (4 Gekkonidés, 4 Scincidés, 1 Tortue marine, *Caretta caretta* L.), il convient d'ajouter deux espèces décrites par M. Boulenger en 1905 [2] ainsi qu'une Tortue paludine *Pelusios derbianus*, connue du continent africain, qui fut trouvée dans un îlot de la baie de Praia, et une autre Tortue marine, *Chelone imbricata* L.

Récemment, M. Mertens, dans son important travail sur la faune des Iles [3] a réservé quelques commentaires à cette faune.

Au cours d'une mission effectuée dans l'Archipel pendant l'été 1934, M. le Prof. Chevalier a recueilli, dans les Iles de Sal, Fogo, Sao Thiago, Santo Antão, une petite collection de Lézards comportant sept espèces.

Deux de ces espèces nous paraissent devoir être décrites comme nouvelles : l'une, que nous dédions avec plaisir au donateur, appartient à la famille des Gekkonidés, l'autre fait partie de la famille des Scincidés.

Ces deux formes proviennent de l'Ile Sal qui, jusqu'à présent, ne paraît pas avoir été explorée méthodiquement au point de vue herpétologique ; il en est de même des Iles S. Lucia et Maio, d'où la littérature ne signale jusqu'à présent, à notre connaissance, aucune espèce de Reptile. Ce sont les Iles Fogo, Sao Thiago, et Sao Vicente qui abritent le plus grand nombre d'espèces : la première : 8, la seconde : 6, la troisième : 5, quelques-unes se retrouvant sur les trois îles. Deux échantillons du *Mabuia spinalis* qui

1. Reptis do Archipelago de Cabo Verde. — *J. Sc. Math. Phys. Nat.* (2) 14, pp. 65-72. Lisboa.
2. Reptiles from West Afrika. — *Ann. del Mus. Civ. St. Nat. Genova*, S^le^ 3 a, vol. II, XLII, 1905, p. 196.
3. Die Insel-Reptilien, ihre Ausbreitung, Variation und Artbildung. — *Zoologica*, 32 Band, 6 Lief, Heft 84, 1934, p. 27.

n'était connu que de l'île Fogo et que le Muséum ne possédait pas, ont été rapportés par M. Chevalier.

Gekkonidés.

Hemidactylus chevalieri nov. sp.

Forme trapue ; tête grosse, sa plus grande largeur égale la distance comprise entre le bout du museau et un point situé au milieu de l'espace entre l'œil et l'ouverture de l'oreille. Museau court, assez pointu, un peu plus long que la distance séparant le bord postérieur de l'œil de l'ouverture de l'oreille, une fois et demie le diamètre orbitaire. Rostrale fortement rabattue sur le dessus de museau, avec une longue fissure médiane. Narine s'ouvrant entre la rostrale, la première labiale supérieure et trois écailles nasales. Ouverture de l'oreille arrondie, faisant le tiers ou la moitié du diamètre de l'œil. Doigts modérément dilatés, libres, avec phalanges distales bien développées. Six lamelles sous le doigt interne (toujours constantes), sept, sous le médian. Quatre ou cinq lamelles sous l'orteil interne, sept ou huit sous le médian. Face supérieure couverte de grands granules uniformes, plus petits sur la partie postérieure de la tête ; ceux qui couvrent le museau un peu plus réduits que les dorsaux. Sept ou huit labiales supérieures et six ou sept inférieures. Mentonnière triangulaire, aussi large que longue, bordée en arrière par deux grandes post-mentonnières, qui sont suivies immédiatement de quelques granules agrandis passant tout de suite aux granules gulaires. Ecailles abdominales modérées (on peut en compter une série de huit ou neuf dans la longueur du diamètre orbitaire). Mâles avec deux pores préanaux.

Queue aussi longue ou plus courte que la tête et le corps ensemble, cylindrique, se terminant en pointe, couverte au-dessus d'écailles beaucoup plus grandes que celles du tronc, au-dessous, de plaques dilatées transversalement et régulièrement.

Coloration. — Brun clair ou rosé au-dessus, avec des bandes transversales ou taches foncées, à bords denticulés plus sombres que le centre, et, le plus souvent disposées comme suit : la première formant un fer à cheval ouvert en avant de l'insertion des membres antérieurs, trois régulièrement distantes sur le dos, une, au début de la queue et cinq ou six sur celle-ci. Pas de bande interoculaire, ni occipitale. Sur certains échantillons ces marques sont moins visibles que chez d'autres, et sur l'un d'eux la coloration est complètement uniforme. Face inférieure blanche ou rosée, sauf le dessous de la queue qui peut être ponctué de sombre.

Mensurations prises sur le plus grand exemplaire :

Longueur totale.......	84 mm.	Membre antérieur.....	15 mm.
Longueur de la queue..	41 »	Diamètre de l'orbite...	3,5
Longueur de la tête....	16 »	Membre postérieur....	18 »
Largeur de la tête.....	10,5	Longueur du museau..	5,5

13 exemplaires : Ile Sal — Nos des Coll. Mus. : 35-178 à 184.

Affinités. — Ces échantillons, aux écailles uniformément granuleuses, sont très voisins d'*Hem. boavistensis* Boulenger. D'après la trop courte description de cet auteur, qui signale plusieurs spécimens provenant de Boa Vista, nous pensons que la forme décrite ici, représentée par 13 ex. recueillis sur l'Ile Sal, doit en être séparée par le fait que les lamelles sous le premier doigt sont toujours, et sans exception, au nombre de 6. La coloration est aussi différente en ce qui concerne les bandes transversales, sur la tête et la nuque, qui font défaut ici. Il est probable que les Iles Boa Vista et Sal abritent chacune un *Hemidactylus* qui lui est propre, les autres espèces connues jusqu'à présent sur ces deux Iles appartenant aux genres *Tarentola* et *Mabuia.*

Hemidactylus bouvieri (Bocourt).

1 ex. jeune : Fogo.

Tarentola delalandii (Dum. Bibr.).

1 ex. : Sal ; 2 ex. : S. Thiago (Pico de Antonio).

Scincidés.

Mabuia delalandii (Dum. Bibr.).

2 ex. Fogo. — Les deux bandes fauves qui existent habituellement chez cette espèce, de chaque côté du dos, sont très peu marquées.

2 ex. Fogo (Curral Grande et Pico Pires (500-800 m.) — 1 ex. : S. Thiago.

Mabuia fogoensis (O' Shangh.).

1 ex. — S. Antão : Cova.

La frontale est plus longue que les fronto-pariétales et interpariétale ensemble.

Mabuia spinalis Boulgr.

2 ex. — Sal.

Nous rapportons, à cette espèce, ces deux échantillons encore jeunes, montrant des écailles bi-carénées et une bande dorso-latérale blanche très marquée s'étendant entre le bord postérieur de l'œil et le deuxième tiers de la queue. Une autre ligne très fine se voit

aussi sur le dos, de chaque côté de la ligne médiane. Tous les autres caractères sont ceux de *M. spinalis*.

Mabuia salensis nov. sp.

Museau court, sensiblement égal à la distance comprise entre le bord postérieur de l'œil et l'ouverture de l'oreille. Narine située en arrière de la verticale de la suture séparant la rostrale de la première labiale supérieure. Paupière inférieure avec un disque transparent non divisé. Une post-nasale. Frénale antérieure non en contact avec la première labiale. Supranasales en contact derrière la rostrale. Frontonasale plus large que longue en contact avec la frontale. Préfrontales ne formant pas de suture médiane. Frontale plus longue que les fronto-pariétales et interpariétale ensemble ; celles-ci, distinctes, normales. Deuxième et troisième supra-oculaires en contact avec la frontale. Quatre supra-oculaires dans l'ordre de grandeur suivant : 2e, 3e, 4e, 1re. Trois supraciliaires, la première aussi longue que les deux autres ensemble. Fronto-pariétales distinctes, plus grandes que l'interpariétale. Pariétales formant une courte suture derrière cette dernière plaque. Une paire de nuchales. Sept labiales supérieures ; les cinquième et sixième sous l'œil, à peine rétrécies inférieurement. Ouverture de l'oreille grande, ovalaire, son grand axe vertical de même longueur que le diamètre du disque transparent de l'œil, pourvue en avant de quelques granules un peu agrandis. Écailles dorsales et nuchales distinctement tricarénées. 39 à 40 écailles autour du milieu du corps. Le plus long orteil atteint le poignet quand on couche les membres le long du corps, à la rencontre l'un de l'autre. Lamelles sous-digitales lisses. Queue environ une fois et un cinquième la longueur de la tête et du corps.

COLORATION. — Gris sombre bleuté, avec trace d'une ligne longitudinale dorso-latérale irrégulière formée par des écailles blanchâtres. Des séries de points blancs sur les côtés forment aussi l'indication de deux lignes longitudinales et parallèles entre l'aisselle et l'aine. Côtés du cou ponctués de blanc. Pas de ligne vertébrale foncée, ni de tache noire bordée de blanc dans l'aisselle.

Mensurations :

Longueur totale	124 mm.	Membre antérieur	16 mm.
Longueur de la tête	12 »	Membre postérieur	22 »
Largeur de la tête	8 »	Longueur de la queue	67 »
Longueur du corps	45 »		

Un exemplaire-type provenant de l'Ile Sal. Un deuxième échantillon, de même provenance, beaucoup plus jeune, semble appar-

tenir à la même forme ; toutefois, chez lui, les écailles ne présentent que deux carènes (peut-être en raison de son âge).

Affinités. — C'est du *Mabuia spinalis* Boulgr que cette espèce se rapproche le plus. Elle en diffère principalement par les caractères suivants :

(1). 39 ou 40 écailles autour du corps. — (2). Les cinquième et sixième labiales sous l'œil. — (3). Supraciliaires au nombre de 3. — (4). Frénale antérieure non en contact avec la première labiale. — (5). Préfrontales ne formant pas de suture médiane. — (6). Queue moins longue. — (7). Coloration différente.